

Dialogue avec Cécile

Inutile de culpabiliser

Le secret que ma copine m'a confié me pèse.

Je faisais souvent le chemin de l'école avec ma copine Séverine. Un jour, elle me dit qu'elle a un secret à me dire. Comme elle était triste, je l'ai raccompagnée chez elle. Dans sa chambre, elle me montre des magazines et me raconte sa vie avec les hommes de sa maman. Je n'ai pas trouvé ça drôle. Je n'étais pas préparée à ce genre de confidences, car je crois au prince charmant. Je lui ai promis de ne rien dire. Qu'est-ce que je pouvais faire d'autre ? Puis, un jour, elle a déménagé et je ne l'ai plus revue. Je viens d'apprendre que Séverine s'est pendue. Elle avait mon âge ! Et si...????

Prends garde à la culpabilité.

Je ne peux pas m'empêcher de penser que j'aurais peut-être dû en parler à des adultes.

La culpabilité est vicieuse parce qu'elle touche directement ta sensibilité et ton émotivité et crée la crainte de ne pas avoir été à la hauteur.

Je n'étais pas préparée à affronter ces choses.

Libère-toi des pensées qui te font interpréter les événements de ta vie ou de celle d'autrui d'une manière qui influence ton avenir.

C'est dur de se dire que peut-être.... si je n'avais pas tenu ma parole...

Ce qui s'est passé hier n'a aucune importance au niveau du présent de ta conscience pure ou universelle.

Mais pourquoi, on ne nous apprend pas à l'école comment vivre mieux, comment éviter des histoires pareilles ?

Quelles que soient les préparations ou les enseignements, ils ne peuvent pas empêcher ce qui doit être vécu selon le plan de vie.

Qu'est-ce qui pourrait éviter des situations pareilles.

C'est de sortir de l'inconscience, car dans cette dernière l'être humain ne sait pas comment fonctionne l'invisible par rapport à lui.

Je me demande encore aujourd'hui si j'aurais pu éviter la fin tragique de Séverine.

Dans l'inconscience, il est encore moins possible de connaître le déroulement du plan de vie des autres.